

LA PLUME DE MUNGU

ÉCHEC ET MAT

La partie peut commencer...

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-115-0

Dépôt légal : janvier 2024

À ma fille, Jaliah, l'encre indélébile de ma plume.

Avertissement

Cette œuvre littéraire est déconseillée aux moins de 16 ans. Car certains passages abordent des sujets qui peuvent heurter la sensibilité du jeune public.

1 – L'intrigue

« Au nom du Père, du Fesse et du Sex'esprit, amen », susurre à répétition cette petite voix dans mes oreilles. Alors pour la faire taire, je sursaute, instinctivement. Ce petit sursaut passé, je me décide à sortir de mon lit. Je passe la porte et je me dirige vers la pièce principale. Soudain, une envie me prend ! Celle de voir l'extérieur dans le but de m'évader en esprit, qui plus est de contempler la création et les créatures. Par conséquent, je me plante devant la fenêtre de mon salon, de plus cela me rappelle mon enfance où je passais une grande partie de mon temps à ce même endroit, à travers celle-ci, je voyais le monde s'animer sans avoir le droit d'y participer. Très vite, je grelotte : « Bordel ! Mais qu'est-ce qu'il fait froid dans ce pays ! » Alors, pour me réchauffer, j'écoute *FROZEN* de Sabrina Claudio barricadée dans un peignoir en coton de couleur blanche, tenant dans ma main droite une tasse noire en porcelaine remplie d'un délicieux chocolat chaud pour me désaltérer. Hum !!! Le cacao chaud !!! Quand la météo n'est pas généreuse en rayonnement, je n'hésite pas à en ingurgiter des « litres ». Franchement, j'adore le cacao. Ses arômes m'apaisent puis son goût, si intense, me fait voyager tout droit vers la Côte d'Ivoire. Un envol direct vers le royaume de l'*or brun*¹, quoi de mieux ! Toutefois, les minutes me semblent si longues et comme d'habitude mes pensées sont dispersées. Et, à travers cette grande baie vitrée, je regarde au loin ce qui s'y passe...

1 Le cacao est considéré comme l'or brun de la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cette 9^e denrée prisée.

Le beau temps n'est pas au rendez-vous. Le ciel est couvert par des nuages gris donnant l'impression qu'une averse se prépare. D'ailleurs pour en confirmer la véracité, je pose la paume de ma main gauche sur la vitre afin d'évaluer la température, et, sur-le-champ, je me rends compte comme si nous étions déjà en « Alaska » : il fait un froid de canard ! Bien que les fenêtres restent fermées, un vent glacial rafraîchit mon visage me sortant doucement de mon état comateux. Et ce, à travers cette immense vitre que j'aperçois des êtres vivants se mouvoir. Ils marchent tous au ralenti un peu comme dans le clip *Thriller* de Michael Jackson... Ils sont surtout sur la pointe des pieds par peur de glisser, le sol étant complètement tapissé de verglas. Non mais quelle idée de sortir !

Pour couronner le tout, je viens de me rendre compte que Paris commence à se pomponner telle une diva qui enfile ses bijoux. Elle s'embellit avec les décorations des festivités de fin d'année. Pour la petite histoire, je hais cette période. Elle m'évoque tant de mauvais souvenirs. Elle s'accompagne d'une grande sensation de solitude, de peur et de haine, tout le monde est en famille sauf moi. Heureusement, Wita est là pour moi.

Tout d'un coup, la musique s'arrête et le son de la grande horloge du salon me ramène sur Terre. Alors je me retourne afin de vérifier l'heure... Il est déjà treize heures. Je m'en doutais au vu de la foule qui se trouvait à l'extérieur. Les bureaucrates sortent casser la croûte. Rien ne s'arrête dans cette ville, tout est toujours en mouvement. Mon quartier est comparable à un cerveau : même endormi, il est constamment en activité. Cela peut parfois être lassant entre les tours des sociétés, les magasins et les transports en commun, on n' imagine guère le nombre de décibels que mes pauvres tympans doivent supporter quotidiennement.

Si j'étais en possession d'une baguette magique, je l'utiliserais au moins la nuit pour ne plus entendre le vrombissement des voitures et autres tapages causés par des brasseries de la ville.

Pourquoi, diable, suis-je venue m'installer ici ? À la fleur de mon âge, j'avais sûrement envie d'un coin qui me ressemble,

mais la réalité n'est pas aussi plaisante que je l'imaginais. Peut-être que je me plains trop, je pense que je vais porter mon attention sur les aspects positifs et franchement ce n'est pas si dramatique. Par exemple, je vis dans un immeuble d'environ quatre étages comportant plusieurs appartements par palier. Il est assez calme, ce sont de vieilles habitations datant des années soixante-dix remises à neuf. Autant dire que je n'ai pas à me plaindre de mon appartement. D'ailleurs, dès ma première visite, je suis immédiatement tombée sous le charme de ce parquet en bois et ses murs en pierre qui préservent l'âme de cette habitation en gardant l'esprit de son époque. De surcroît, ses dimensions généreuses et sa luminosité m'ont permis de faire éclore mon imagination décorative. Cette dernière m'a conduite à apporter un peu de chaleur en ajoutant des objets avec de jolies couleurs chaudes mettant en avant l'artisanat africain dans les détails tels que les cadres et les masques. Et la cerise sur le gâteau est que mon voisinage est plutôt un public de personnes âgées, la plupart sont sympathiques, bienveillants, mais surtout très calmes. Donc, en dehors des tapages provenant de l'extérieur, je suis épargnée du bruit.

Ma voisine d'en face, une femme d'un certain âge que je considère comme ma grand-mère. Elle est tellement adorable. Elle s'appelle mamie Fatou. Pas plus tard qu'hier soir, elle m'a apporté une soupe à l'oignon... Un bouillon tellement délicieux. Depuis qu'on s'est connues, elle a adopté dans ses habitudes de prendre soin de moi en m'offrant des petits plats quand l'occasion se présente. Dirais-je elle me considère un peu comme sa petite-fille... C'est agréable de ressentir autant d'amour. Alors, finalement, il y a aussi du positif à vivre ici. Hormis le boucan extérieur, à l'intérieur je me sens vraiment en sécurité et surtout aimée.

Tout doucement, les nuages gris dans le ciel se dissipent, j'ai comme l'impression que le temps s'améliore légèrement. Voilà un tout petit rayon de soleil qui fait son apparition, c'est agréable.

En continuant mon observation depuis la fenêtre, j'aperçois au loin un homme dans l'appartement qui donne face au mien. Son physique semble être agréable à vue d'œil. Monsieur est grand, métis, une apparence de sportif vu sa plastique bien dessinée. D'ailleurs c'est la première fois que je le vois, je crois qu'il vient d'emménager, il y a quelque temps un couple occupait ce lieu. Et, depuis un moment, ils sont comme « portés disparus », ont-ils déménagé ?

Dis donc, il semble pas mal ce type ! Je suppose qu'il revient de son travail si je me fie simplement à son accoutrement. L'inconnu est vêtu d'un ensemble pantalon et veste noire, à l'intérieur une chemise blanche, tenant un sac en forme carrée de taille moyenne ressemblant à un cartable : un vrai bureaucrate.

Le bel inconnu semble avoir été épuisé par sa journée. Il retire sa veste et la balance sur son canapé. Quel joli spectacle ! Dans ma tête, je chantonne le morceau du Moulin rouge, *Lady Marmalade*. Je l'imagine donc en train de me faire un petit strip-tease. « *Oh yes baby !* Balance la sauce. Vas-y encore plus vite. Montre-nous la monstrueuse créature qui se trouve entre tes jambes, qui sait, peut-être qu'elle pourra me dévorer dans les jours à venir ! »

Wita assise sur le canapé ne cesse de rire en me disant : « Tu n'as pas mieux à faire ? »

Et justement, j'étais sur le point de faire les présentations, en effet cette jeune femme qu'est mon amie s'appelle Wita. Je l'ai également surnommée ma voix céleste, mon cadeau divin ou encore « mon démon sur pattes ». Tout dépend de comment elle se présente, voyez-vous, j'ai peur de vous en parler. Je suis persuadée que vous risqueriez de me prendre pour une folle, comme tous les autres. Attendez, j'ai une chose à vous avouer, mais avant cela, respirez un bon coup ! Et surtout promettez-moi de ne pas prendre vos jambes à votre cou. Alors ouvrez grand vos oreilles et fermez toutes les portes de la peur, car vous risquez d'avoir froid dans le dos. Mais je vous rassure, soyez sans crainte.

Finalement, je me suis résignée à penser que je suis une personne spéciale.